Ecole d'Edmundston

Assiduité Parfaite
Grade I
Albertine Levesque
Aline Belanger
Alfredo Charron
Annette Roussel
Ouida Roussel
Gertie Lajoie
Clara Beaulieu
Yvette Plourde
Maricette St-Onge
Enouil Martin
Clarence Martin
Jim Martin
Marcel Plourde
Antoine Roussel
Albenie Roussel
Paul St-Onge
Harvê Charest
Rosaire Thériault
Albert Michaud

E. Coté Inst.
Assiduité Parfaite
Grade II
Léo Béanger
Alphonse Couturier
Eddie Cyr
Albénie Levesque
Louis Levesque
Alex Michaud
Gérard Michaud
Darcy Plourde
Eddie Plourde
George Plourde
Renaud Roussel
Henri St-Onge
Majoric Thériault
Lionel Charest
Henriette Chassé
Cécile Fournier
Adrianna Mailloux
Cécile Morency
Adrienne Plourde
Yvonne Plourde
Domine St-Onge

Annie Daigle Inst.
Assiduité Parfaite
Grade III
Albina Martin
Edna Hutchison
Edna Miller
Eveline Boucher
Hedwige Albert
Ina Leaman
Marie Levasseur
Armand Proulx
Claude Gagnon
Enouil Thibault
Gérard Clavet
Lucien Nadeau
Ogden Crough
Péa Nadeau
Richard Fournier
Vital Levesque

Irène M. Martin Inst.
Assiduité Parfaite
Grade IV V
Jeannette Coté
Adelard Fournier
Gérard Fournier

Jeanne agassé
Yvonne Lagassé
Isabelle Landry
Clara Savage

E. I. Levesque Inst.
Assiduité Parfaite
Grade I
Irène Charest
John Gagnon
Doris Leaman
James Millan
Aubrey Smith

A. McLaughlin Inst.
Assiduité Parfaite
Grade II
Martine Albert
George Harrington

Martine Hall Inst.
Assiduité Parfaite
Grade V
Gilbert Boucher
Cécile Charron
Frederic Cyr
Annie Miller
Travis Mullin
Joseph Savard

I. B. Ruét Inst.
Assiduité Parfaite
Benoit Fournier
René Fournier
Isabelle Gagnon
Doris Miller
Douglas Stevens
Jean Charles Thibault
Ruth Trafton

R. Martin Inst.
Assiduité Parfaite
Grades VII, IX, X, XI
Ewan Matheson
Jeanne Levesque

Fred J. Patterson Prin.
Grade I
Léona Levasseur
Ouida Bossé
Yvette Desjardins
Wilfrid Castongay
Rémi Rossignol
Louis Levasseur
Victor Charron
Randolphe Rossignol
Eugène Bossé
Alicie Castongay
Charles Pelletier
René Simard

Sr Floride
Grade III
Yvette Simard
Marie Boucher
Alma Bossé
Jeanne Charron
Yvonne Charette
Albert Gagné
Alvin Lagacé
Gérald Fournier
O'Neil Levesque
Léo Bérubé
Louis Charron
Patrice Thibault
Florent Picard
Thérèse Fournier

Sr Alexandrine
Grade III
Rose Alma Thibault
Jeanne Charron

Irène Landry
Helen Bulger
Madeline Smith
Baptiste Blanchet
Lonis Fortin
Léo Raymond

Sr Ernest
Grade IV
Etiennette Gagnon
Isabelle Francoeur
Gabrielle Fournier
Gertrude Fournier
Germaine Fournier
Elisabeth Columpus
Mattie Levesque
Franck Gagné
Léo Dubé
Willie Lagacé
Denis St-Onge
Herman Levasseur
Norman Landry
Laurien Verrette
Albert Savage

Sr Thomas-Marie

Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRE
Gérard Léger
Vincent Doucet
Ernest Chasson
William McGinnis
Walter Bridge
Camille W. Bourgeois
Félix Morneault
Joseph Cyr
Edmond Gaudet
Antoni Gaudet
Lionel Landry
Gérard Belle-Ile
Pitre Clarence
James Murphy

COURS ACADEMIQUE
John Sweeney
Arthur H. Belliveau
Edmond Boucher
Philippe L. Fiset
Ronaldo Michaud
Arthur D. Cormier
Armand Cyr
Gérard Gauvin
Albert McDonald
John Stevens
Léo Vienneau
Léonide Cyr
Joseph Duguay
Théodore Gallant
Jérôme Leclerc
Edmond McLaughlin
Allard Robichaud
Alphonse A. Arsenault
Wilfrid Boudreau
Léo Caissie
Charles Campbell
Edmond Goguen
Robert Martin
Noël Melanson
Damase Thibouau
Guillaume Bourque
Léo Dufour
Edgard Landry
Raymond Léger
Paul Massé

Hilaire Daigle
Starto Foley
Michel Fournier
Réal Fournier
Onésime Gagnon
Léandre Gallant
François Perreault
David Surette
Joseph Thibodeau
Oscar Boudreau
Frédéric Boudreau
Louis Hébert
Laurie Landry
Charles Tingley
Roy Dysart
Lorne Grant
Henry LeBlanc
Camille Martin
Walter McFarlane
Antoine Lauzier
Maxime Gallant
Eugène Gauthier
Elzéar Gauvin
Albert Claude
René LeBlanc

ECOLE MODELE
Ernest Gallant
Aimé Boudreau
Léandre Cormier
Gilbert Robichaud
Dorothée Thibault
Philippe Robichaud
Frédéric Cormier
Alonzo Gaudet
Léonard Caudet
Majeb Bouziane
Olivier Allain
Wilfrid Sirois
Antoine Donelle
Alyre Poirier
Omer Poirier
Joseph Gaudreau
Earl McGrath
Franck Jessop
Donat LeBlanc
Wilfrid S. LeBlanc
Alva Thibodeau
Edmond Thibodeau
Léonard Belliveau
Yvon Bourgeois
Laurent Dugas
Charles Nadeau
Léo Robichaud
Adelard Gaudreau
Jean-Marie Massé
Jean-Marie LaVoie
Tableau d'Honneur Février 1922.

Un beau livre

Shédiac, N. B., 28 février, 1922.
Rév. A. D. Cormier.
Shédiac, N. B.

Mon cher Père :

J'ai lu avec un intérêt qui ne s'est pas démenti de la première à la dernière page le livre de M. Placide Gaudet, portant titre, "Le Grand Dérangement", et traitant de main de maître la question de la responsabilité de l'expulsion des Acadiens.

L'auteur a fait de la question acadienne une étude approfondie, ainsi que l'indique la documentation minutieusement soignée sur la quelle repose le jugement qu'il porte sur les événements, les circonstances et les motifs qui ont précédé, entouré et amené la dispersion des acadiens.

Le livre est écrit avec une grande modération et il est évident que l'écrivain acadien se rend bien compte de la mission de l'historien qui est de rechercher consciencieusement la vérité et de la faire éclater au grand jour.

C'est un ouvrage que l'on devrait trouver dans tous les foyers acadiens. Etudions et aimons notre histoire; elle est remplie de pages glorieuses dont la lecture saura éveiller en nos coeurs la fierté de la race à laquelle nous appartenons.

Je vous félicite d'avoir entrepris la publication de ce livre dont la diffusion chez le peuple ne saurait manquer de susciter un profond intérêt vis-à-vis les grandes questions de notre histoire.

Veuillez me croire,
Révérend Père,
Votre bien dévoué,
(Signé) F. J. Robidoux.

Lisez nos petites annonces

La construction de l'église-souvenir

Le comité de l'Eglise-souvenir s'est réuni à Moncton le 1er mars, sous la présidence de M. Antoine J. Léger, l'hon. D. V. Landry, président, n'ayant pu être présent.

M. F. J. Robidoux, fut nommé secrétaire pro tem. Etaient également présents, le Rév. A. D. Cormier, le Dr F. A. Richard, M. Alex. Doucet et M. R. A. Fréchette, architecte.

Le Père Cormier annonce que le comité a en caisse, en chiffres ronds la somme de \$14,000. Il doit inaugurer incessamment une campagne de souscriptions en Louisiane.

Le Père Cormier est d'avis que l'on devrait commencer la construction de l'église et à cette fin, demander des sousmissions sans délai. Il est à désirer que la construction de l'édifice soit complétée pour le 15 août prochain.

M. Fréchette, architecte, soumet à l'examen des membres du comité les plans de l'église. Il estime le coût de construction de l'église à \$17,250 y cela ne comprend pas l'intérieur de l'édifice.

Sur proposition de F. J. Robidoux, secondé par le Dr F. A. Pichard, il est résolu que le comité de construction soit autorisé à demander des sousmissions pour la construction de l'église-souvenir suivant les plans et devis préparés par M. Fréchette et à adjuger un contrat pour cette construction; et il est de plus résolu que les travaux de construction soient commencés aussitôt que possible. C'est le désir de l'assemblée que les travaux soient complétés le 15 août prochain, si possible.

Le comité de construction adjoint M. Antoine J. Léger, avocat. Ce dernier devra s'occuper spécialement de la partie légale des travaux du comité.

CULTIVATEURS LISEZ "LE MADAWASKA"

L'Union Mutuelle de Portland

Assurance de VINGT ans
Compagnie très populaire
A. P. LABBE GERANT
ST-LEONARD, N. B.

SIROP DE COUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons - En vente partout
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Fabricant aussi des Poudres Névroses de Mathieu, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

A. E. Morris, Casier postal 443, Amherst N. S.
Agent pour les Provinces Maritimes

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Ablancourt

CHAPITRE VI
A TOI, RENÉ

Marthe ne comprenait pas l'énigme de ces paroles, mais elle songeait anxieusement à son pauvre enfant resté à la maison.

—Viens, dit-elle, mon Pierre. Serait-ce à moi à te donner du courage, j'en ai si peu à partager ?

Il se roidit :

—Allons !

Ils traversèrent l'immense place sombre où le vent qui hurlait autour du Phantéon, les faisait frissonner. Ils devaient marcher jusqu'au trottoir, car l'autobus de Courcelles, qui aurait pu les prendre rue Soufflot, n'existe plus. Ils suivirent les rues silencieuses du vieux quartier de Luxembourg et descendirent jusqu'à l'Odéon pour s'enfoncer dans la station du boulevard Saint-Germain.

regard de la concierge, puis ce fut Juliette qui ouvrit la porte en sautoyant :

—René ? interrogea la mère anxieuse.

—Il travaille comme d'habitude dans la salle à manger, je ne lui ai rien dit, vous pensez, mais il n'est pas tranquille le pauvre mignon. . .

L'enfant accourait :

—Maman ! mon oncle ! qu'est-ce qu'il y a ?

Il regardait les deux vis âgés bucheversés et il se jeta au cou de sa mère en criant :

—Papa ! Il y a de mauvaises nouvelles de papa !

—Mon cher petit, dit le père, ton père est un héros dont nous sommes fiers.

—Il est tué !

—Peut-être n'est-il que gravement blessé et prisonnier.

René chancela. Son oncle le prit contre son coeur :

—Mon enfant, mon René, sois homme, toi si chrétien ! tu ne peux manquer de courage : si tu savais à quelle mission je vais te demander de te consacrer.

—Oh ! je ne redoute rien, mon oncle ; ce que je veux c'est voir mon père ! J'irai m'engager dès demain.

—On ne prend pas un enfant de quatorze ans au régiment, le rôle que tu devras accomplir à ma place est plus difficile que la guerre, mais il est si manifestement envoyé à nous par la Providence que tu ne peux manquer d'en avoir une protection spéciale.

Marthe, brisée de fatigue, s'était assise sur une chaise ; machinalement elle s'avançait vers la salamandre. Le père vint se placer près d'elle, et attirant son neveu devant lui, en pleine lumière, il le contempla attentivement. Plusieurs fois, il ouvrit les lèvres pour parler, puis il referma les lèvres qui allaient jaillir. Que pouvait-il avouer ? A quelle limite commençait le secret ?

Fené, surpris, osa :

—Oncle Pierre, parlez, je suis fort, je saurai tout entendre, tout entendre, tout exécuter. Est-ce d'aller chercher papa qu'il s'agit ?

—Je le voudrais tant, approuva Marthe.

—Non pensait le père, ce n'est pas ton père qu'il faut aller chercher mais ta vraie mère . . .

—Il dit tout haut :

—Il n'y faut pas songer. Mort ? Il est au ciel, donc, ne le cherchons pas sur la terre. Prisonnier, il est

hors de notre portée, nous ne pouvons rien tenter. Attendre, et peut-être finie pourrions nous retrouver de lui quelque chose . . . Ce qui me préoccupe est autre, le sauvetage d'une vivante.

Stupéfaits, la mère et le fils fixèrent l'abbé qui parlait, hésitant, presque bas.

—Il y a dans les Ardennes, au bord de la Semois . . .

Marthe tressaillit à ces mots, elle saisit le bras de René comme pour retenir, le garder à elle, car un pressentissement venait de soudre en son coeur ; son frère la calma du geste :

—Ne t'effare pas. Si je le pouvais nul autre que moi n'irait . . . là-bas.

Mais, tu le sais, j'ai ma feuille de route, et demain je dois être au dépôt de mon régiment, à Nancy. Mais laisse-moi m'expliquer : Il y a, à mi-côte d'une colline, un château moyenâgeux qui s'appelle Valradour.

—Je me souviens, je l'ai aperçu quand nous étions à Givet, il n'est pas très loin du domaine superbe des Amersois, qui était la résidence d'été de la comtesse de Flandre.

—Il faut aller à Valradour, y pénétrer à n'importe quel prix, il le faut !

L'émotion était si forte que la

voix du père s'étranglait ; il étreignait la main de l'enfant ahuri, acmettant mal qu'une autre pensée que celle de son père les occupât tous les trois.

—Mais le château est peut-être brûlé . . .

—Qu'importe, le souterrain ne peut l'être, et c'est le souterrain qui nous intéresse.

—Il y a un trésor, fit l'enfant avec un pâle sourire ; qu'est-ce que ça peut bien nous faire . . .

—Plus que tu le penses, le trésor est vivant !

Marthe eut un brusque éveil de compréhension.

— . . . La lettre que je t'ai remise.

—Par pitié, ma soeur, ne me fais aucune question, je dis ce que je puis. Il y a là dans une cave, une prisonnière et nous devons la délivrer.

—Nous ! une prisonnière, une criminelle ?

—Une victime.

René bondit :

—Oh partons vite.

—Où, René, partons vite. Mais toute ta force, ton courage à cette oeuvre.

Marthe interrompit ses yeux ardents, interrogateurs, fixés sur ceux de son frère.

(A suivre)